



Title	UN APERÇU SUR LA CONJONCTURE EN FRANCE DE 1929 À 1939
Author(s)	Wada, Noriaki
Citation	études françaises. 1998, 31, p. 77-91
Version Type	VoR
URL	https://hdl.handle.net/11094/93716
rights	
Note	

The University of Osaka Institutional Knowledge Archive : OUKA

<https://ir.library.osaka-u.ac.jp/>

The University of Osaka

UN APERÇU SUR LA CONJONCTURE EN FRANCE DE 1929 À 1939

Noriaki WADA

Introduction

I Observation

- (1) Le déclenchement de la Crise mondiale et le changement de conjoncture français
- (2) La reprise de 1932 et la récession en 1933
- (3) Depuis l'année 1935

II Théorisation

- (1) Caractéristiques de la conjoncture
- (2) Cercles infinis
- (3) Une tentative pour la synthèse des cercles infinis

Notes

Introduction

La Crise mondiale, ayant déclenché en octobre 1929 à cause de l'effondrement des cours des actions aux Etats-Unis, a apporté dans l'économie française des résultats étroitement liés à son propre niveau de développement et à ses propres structures économiques.¹⁾ L'un des résultats est la conjoncture en France de 1929 à 1939, laquelle est distincte de celle d'autres pays européens. Se fondant, avant toutes les autres choses, sur une série de données statistiques,²⁾ cet article vise, en premier lieu, à trouver quelques caractéristiques dans cette conjoncture, en second lieu, à essayer de les situer dans les structures économiques, et en dernier lieu, à essayer de formuler une hypothèse sur l'économie

française 1929-1939.

I Observation

(1) Le déclenchement de la Crise mondiale et le changement de conjoncture français

D'ordinaire, on estime que la Crise mondiale a commencé au mois d'octobre 1929,³⁾ néanmoins cette date n'est pas incontestablement vrai. Car les indices des cours des actions en France et en Angleterre baissent sept mois plus tôt que le krach aux Etats-Unis.⁴⁾ On peut considérer ces baisses comme un signe avant-coureur de la Crise mondiale, et en plus les indices des prix de gros commencent de diminuer en France avant le krach américain.⁵⁾ Dans le mouvement des indices des prix de gros, le plafond se trouve au mois de février 1929.⁶⁾ En ce qui concerne ces mouvements précurseurs, on doit chercher d'autres causes que l'effondrement des cours des actions aux Etats-Unis.

Lorsqu'on attribue au mois d'octobre 1929 la date du déclenchement de la Crise mondiale, il est difficile de discerner quelque apparition claire de la Crise mondiale dans une série de données statistiques française. Les indices des cours des actions, par exemple, connaissent certes de la baisse accélérée,⁷⁾ mais ils remontent dans le premier semestre de l'année 1930. Ce mouvement n'a pas de corrélation linéaire avec la Crise mondiale.

Les indices de la production industrielle totale en France, étant sur la tendance montante depuis l'année 1927,⁸⁾ continuent d'augmenter jusqu'au mois de mai 1930, vers lequel se ralentit le taux de l'augmentation. Le plafond de chaque industrie se trouve ; pour le textile, en avril 1928 ; pour la sidérurgie, en novembre 1929 ; pour l'industrie mécanique, en janvier 1930⁹⁾ ; pour la construction, en avril 1930. C'est-à-dire que'il existe deux ans de décalage entre les sommets de production de ces industries. Ce décalage produit une obscurité des influences de la Crise mondiale sur les données statistiques.

En outre, on peut considérer que l'économie française atteint une sorte de plein emploi parce qu'il n'existe, dans les données statistiques de l'année 1930, que 13.300 demandes d'emploi non satisfaites,¹⁰⁾ qui doivent appartenir, soit au chômage frictionnel, soit au chômage structurel ou technologique. Ce fait représente, non pas une crise économique, mais une haute conjoncture.

Cette obscurité disparaît en 1931.¹¹⁾ Les indices de la production industrielle totale diminuent de 17% de septembre 1931 à mai 1932, tandis que de 11%, de janvier 1931 à septembre 1931. C'est-à-dire que s'accélère la diminution. Dans les indices de la production de chaque industrie, le changement de conjoncture se produit avec différence. Le textile ralentit sa diminution de 15% à 13%¹²⁾ dans les périodes ci-dessus, au contraire la sidérurgie accélère sa diminution de 15% à 32%. L'industrie mécanique, dans le même sens que la sidérurgie, de 15% à 23%. Le mouvement des indices des prix de gros n'indique pas d'accélération semblable,¹³⁾ mais les indices des cours des actions baissent avec plus de rapidité qu'auparavant : le taux de baisse est en accélération d'environ 10% entre ces deux périodes.¹⁴⁾

Il est possible que ce changement de conjoncture observé dans les données statistiques, se produise en raison de la dévaluation de la livre en septembre 1931. De fait, les indices de l'exportation française sont en baisse de 25% pendant un an après cet événement. L'accélération des baisses des indices de l'exportation est presque parallèle à celle des baisses des indices de la production industrielle totale. Mais il est difficile de juger que ce parallélisme est dû, soit à une coïncidence ou à une corrélation quelconque. Pour aboutir à une conclusion, il faut analyser les structures de l'économie et de l'exportation françaises, au moins pendant les années entre les deux Guerres.

À part le problème sur les causes, il existe un décalage d'environ deux ans entre le changement de conjoncture français et le changement de conjoncture mondial.¹⁵⁾ C'est une des caractéristiques de la conjoncture en France sur 1929-1939.

(2) La reprise de 1932 et la récession en 1933

Les indices de la production industrielle totale, qui sont en diminution accélérée depuis 1931, continuent de baisser, en mars 1932, au-dessous du niveau d'avant la Première Guerre mondiale. Le plancher des indices de la production totale se trouve en mai 1932 et le niveau en se situe à 76% par rapport à celui de 1929.¹⁶⁾ Les mouvements des indices des productions dans quelques industries sont pareils à celui de la production industrielle totale : Le fond de l'industrie mécanique est en avril 1932 et celui de la sidérurgie, en mai 1932.¹⁷⁾

Comparant le décalage en 1932 avec celui qui s'est produit en 1929-

1930 entre ces deux industries, on peut s'apercevoir que celui-là est plus court que celui-ci. De ce fait, on peut formuler l'hypothèse que la conjoncture de 1932 se compose des mouvements synchronisés industriels, en raison desquels le changement de conjoncture en 1932 soit plus distinct que celui qui s'observe sur 1929-1931.

À la différence du mouvement des indices des productions industrielles, aucune reprise évidente n'apparaît dans celui des prix. Les indices des prix de gros connaissent certes du ralentissement de baisse, mais ils sont sans cesse sur la tendance descendante.¹⁸⁾ Il se trouve un désaccord entre le mouvement des indices des prix et celui des indices de la production industrielle.

Dans les données statistiques, jusqu'au mois de juin 1933 dure cette reprise apparemment contradictoire, dont une cause peut être découverte dans la situation de commerce extérieur pendant la période correspondante.¹⁹⁾ Les indices des volumes du commerce extérieur français diminuent plus rapidement dans la dernière moitié de 1931 qu'avant cette période parallèlement au mouvement des indices de la production industrielle intérieure. Mais ils recommencent à augmenter au milieu de l'année 1932, concordant avec la production industrielle intérieure. Les indices de l'importation, ainsi que ceux de l'exportation, commencent à augmenter, mais ceux-là fléchissent en 1933 tandis que ceux-ci continuent d'augmenter malgré la récession en 1933.

Etant donné ce mouvement de l'exportation, on peut poser l'hypothèse que la reprise de 1932 soit due à l'augmentation de l'exportation. Mais le taux d'augmentation des indices de l'exportation n'atteint pas celui de la production industrielle,²⁰⁾ et en plus il existe du désaccord entre ces deux mouvements au cours de la récession 1933.

Donc, il faut chercher d'autres facteurs que l'exportation, par exemple, les facteurs intérieurs. Il est possible que la consommation intérieure, différée par la crise, joue un rôle important dans cette reprise. Compte tenu des stocks accumulés depuis le début de la crise, la consommation intérieure devient un facteur plus important.

L'augmentation des indices de l'exportation, qui survient à l'année 1932, peut provenir du changement de conjoncture mondiale²¹⁾ : reprises d'autres pays sur 1931-1933. La conjoncture française, qui a eu le décalage de deux ans au début de la Crise, est, cette fois, en corrélation plus stricte avec la conjoncture mondiale. Mais cette corrélation s'ar-

rête en juin 1933. Après que l'indice moyen de la production industrielle s'est situé à environ 90% par rapport à celui de 1928, il recommence à diminuer.²²⁾

Quant aux indices des prix de gros, la conjoncture en comprend l'accélération des baisses.²³⁾ Ceux des cours des actions aussi connaissent de l'accélération de baisse depuis 1933 à 1934.²⁴⁾

Etant séparée de la conjoncture du monde entier,²⁵⁾ celle de la France montre une autre récession. Sur le plan économique, ce déraillement est la caractéristique la plus importante de la conjoncture française sur 1929-1939. Politiquement, il constitue la présupposition importante qui va engendrer le gouvernement du Front Populaire. Pour ces deux raisons, on peut considérer la récession 1933 comme l'un des événements décisifs de l'histoire de la France entre les deux Guerres mondiales.

Il est probable que cette récession s'est produite en raison de la dévaluation du dollar en avril 1933 parce que les pays membres du bloc-or connaissent des conjonctures semblables.²⁶⁾ Néanmoins on ne peut pas en conclure que la seule cause de cette récession française soit la dévaluation du dollar. Il se peut que des causes de la conjoncture de chaque pays soient, en réalité, indépendantes, et que la corrélation entre les conjonctures des pays membres du bloc-or soit un résultat d'une coïncidence quelconque.

En effet, les indices de l'exportation française sont sur la tendance montante depuis le milieu de 1932 jusqu'à la fin de 1934 en dépit de la dévaluation du dollar. Dans le mouvement des indices de l'exportation, il est impossible de trouver quelque influence de cette dévaluation. Ce fait peut montrer une sorte d'insensibilité de l'exportation française à la conjoncture mondiale. Pour éclaircir des causes de cette insensibilité, il faut analyser la structure totale du commerce extérieur, et mesurer exactement les coefficients sur l'exportation. Mais ces problèmes dépassent la portée de cet article.

(3) Depuis l'année 1935

La phase de dépression observée dans les données statistiques, dont le début se situe en 1933, continue jusqu'au mois d'avril 1935, en somme, pendant environ deux ans. Les indices de la production industrielle atteignent le plancher en avril 1935, lequel est à environ 25% au-dessous du niveau de l'année 1928,²⁷⁾ et après cette date ils entrent dans la phase

de reprise.

Une nette différence entre la reprise de 1935 et celle de 1932 se trouve dans le fait que celle de 1935 s'accompagne de la hausse régulière des indices des prix de gros, lesquels sont en baisse constante depuis le début de l'année 1929. Autrement dit, ils sont dans la tendance descendante linéaire pendant six ans, même dans la reprise de 1932. Après cette persistance, ils montrent une autre tendance. Ne regardant que le mouvement des indices des prix de gros, on peut considérer l'année 1935 comme un tournant de la tendance à long terme : de la tendance déflationniste vers la tendance inflationniste, qui conduit au temps de l'inflation après la Seconde Guerre mondiale.²⁸⁾

Il est incontestablement vrai que cette reprise avec la hausse simultanée des indices des prix de gros n'est pas due à l'exportation française comme en 1932 parce que les indices de l'exportation des produits industriels sont en diminution de 14% depuis mai 1935 jusqu'à avril 1936. En conséquence, les causes de la reprise peuvent exister dans le marché intérieur.

Cette reprise élève, en décembre 1936, les indices de la production industrielle totale de la France au niveau semblable à celui du sommet de 1933,³⁰⁾ malgré les mouvements sociaux et politiques concernant le gouvernement du Front Populaire.³¹⁾ Ils connaissent deux cycles courts, en 1937 et en 1938,³²⁾ mais ils n'atteignent pas le niveau le plus élevé des années 1920 avant la Seconde Guerre mondiale. On peut trouver le mouvement identique dans les indices de l'exportation, dont le fond se trouve au milieu de l'année 1936 : d'à peu près 50% inférieur au niveau de 1928.³³⁾ D'autre part, Les indices des prix de gros s'élèvent plus rapidement que dans le cas de baisses et ils atteignent le niveau de 1928 à la fin de 1937.³⁴⁾ Depuis le mois de juillet 1935 jusqu'au mois de décembre 1937, ils sont en accroissement de 80% tandis que les indices de la production industrielle sont en augmentation de 15%. C'est-à-dire que ce fait signifie la stagnation en longue durée qui s'accompagne de l'inflation depuis le milieu de l'année 1935. De ce point de vue, l'économie française connaît une sorte de stagflation précoce³⁵⁾ depuis le milieu de l'année 1935.

II Théorisation

(1) Caractéristiques de la conjoncture

Les caractéristiques de la conjoncture française 1929-1939, indiquées par les données statistiques, se divise en deux catégories : les caractéristiques externes et les caractéristiques internes. On peut résumer les caractéristiques externes comme suit :

- (a) Le décalage de deux ans entre la crise de la France et celle du monde entier.
- (b) L'insensibilité de l'exportation française à la conjoncture mondiale.
- (c) La stagnation de l'économie française plus prolongée que celle de l'économie mondiale.³⁶⁾

Elles représentent un désaccord entre la conjoncture de la France et celle du monde entier, en d'autres mots, une sorte d'isolement externe de l'économie française, laquelle peut exclure des variables économiques extrinsèques. En raison de cet isolement externe, il est nécessaire de chercher des causes de la conjoncture française sur 1929-1939, non seulement dans les conditions extérieures : parité du franc, dévaluation du livre ou du dollar, etc., mais aussi dans celles qui sont strictement intérieures. Chaque tournant de la conjoncture doit s'expliquer par la combinaison de ces deux facteurs. La pondération de chaque facteur serait différente selon chaque tournant. Elle dépend de l'analyse des structures économiques et des mesures économiques de chaque gouvernement français.

En ce qui concerne les caractéristiques internes, on peut obtenir les résultats d'observation suivants :

- (a) La stagnation pendant dix ans, et de plus la production industrielle française n'a pas atteint, de 1929 à 1939, le niveau le plus haut des années 1920. Cette stagnation contraste avec la prospérité des années 1920 et celle d'après la Seconde Guerre mondiale.
- (b) L'inflation depuis le milieu de l'année 1935 malgré la stagnation en longue durée, ce qu'il vaut mieux nommer plutôt la stagflation

en raison de la stagnation simultanée.

Dans le mouvement des indices des prix sur 1929-1939, on peut trouver des signes avant-coureurs du temps de l'inflation ou de la stagflation d'après la Seconde Guerre mondiale, et en outre, dans la pente séculaire statistique, il est certain que la période observée dans cet article se situe entre le temps des prix stables et celui de l'inflation, y compris la stagflation.³⁷⁾ Mais ce jugement est fondé sur un changement superficiel concernant la conjoncture 1929-1939. Pour élucider cette question, il faut analyser des changements de structures économiques qui produisent des changements de conjoncture à long terme.

(2) Cercles infinis

Il reste encore un problème sur une relation entre ces caractéristiques et les structures économiques ou la politique économique. Il est possible, d'abord, qu'il n'existe aucune relation entre les deux, ensuite, ou qu'il existe quelque relation entre les deux. Dans ce cas-ci, on peut supposer pour mettre le problème en fonctions comprenant des variables qui lient ces caractéristiques avec la conjoncture économique ou la politique économique, deux sortes de relations : les relations réciproques entre les isolements, la conjoncture et les structures économiques, et les relations réciproques entre la politique économique, les isolements et la conjoncture ou les structures économiques.

D'abord, l'isolement externe dans cette période peut avoir renforcé les structures économiques déjà établies, par exemple, le malthusianisme français, lesquelles peuvent produire la conjoncture propre à la France, surtout l'inflation ou la stagflation précoce, et puis il est probable que les structures économiques renforcées ont consolidé, à son tour, les caractéristiques conjoncturelles, y compris l'inflation ou la stagflation, qui, ensuite, ont appuyé l'isolement économique interne : le protectionnisme, le corporatisme, le nationalisme, etc. Ainsi, ces trois facteurs, isolements, conjoncture, structures économiques, peuvent constituer un cercle infini.³⁸⁾

En ce qui concerne la politique économique, il faut une analyse détaillée des mesures économiques de chaque gouvernement français dans les années 1930. Cependant il est probable que l'isolement économique a procuré au gouvernement français des moyens plus efficaces pour in-

fluencer toute l'économie. Dans ce sens, l'isolement externe français est la présupposition qui produit l'inflation ou la stagflation précoce depuis 1935 sans empêchements de variables extrinsèques. Par ailleurs, il nous permet d'observer et d'analyser, avec plus de facilité, des résultats des mesures économiques de chaque gouvernement. De ce point de vue, l'économie française 1929-1939 est un laboratoire dans lequel se trouve la conjoncture, les structures économiques, et la politique économique qui vont décider l'économie de la plupart des pays industrialisés après la Deuxième Guerre mondiale.

Dans ce laboratoire, les mesures prises par chaque gouvernement peuvent influencer avec efficacité les structures économiques et la conjoncture. Mais il est plus difficile d'exercer une influence sur celles-là que sur celle-ci, puisque celles-là sont plus fondamentales et durables que celle-ci d'après les définitions. Par conséquent, l'influence se limite principalement à celle sur la conjoncture. Aussi faut-il examiner principalement les probabilités des influences exercées par les mesures économiques de chaque gouvernement sur la conjoncture, surtout celles des influences sur les isolements et la stagflation. En dépit du niveau bas de probabilité, il est possible que les mesures des gouvernements aient transformé la structure économique qui provoque les isolements et la stagflation. Il est plus possible qu'elles aient consolidé les structures économiques isolationnistes : l'interdiction d'ouvrir des supermarchés, la nationalisation de quelques entreprises, etc.

On doit examiner l'inverse. Il se peut que les isolements économiques, la stagnation et la stagflation aient joué un rôle clé dans les situations politiques des années 1930 : les mouvements politiques des petits bourgeois, la prédominance du parti radical-socialiste, etc. Par cette examination, on peut trouver un autre cercle infini.

(3) Une tentative pour la synthèse des cercles infinis

Pour synthétiser ces deux cercles infinis, écrivons :

C = variable sur la conjoncture

S = variable sur les structures économiques

P = variable sur la politique économique

E = variable sur les facteurs économiques extérieurs qui stimulent une expansion à l'étranger

I = variable sur les isolements économiques internes

L = variable historique ou en longue durée qui provient du passé

Si l'on suppose que C, S, P, E, I, et L sont quantitatives, les relations entre elles s'expriment en fonctions (Les lettres minuscules indiquent le bas niveau des coefficients) :

$$C = f(S, P, E, I, L)$$

$$S = g(c, p, e, i, L)$$

$$P = h(C, S, E, I, L)$$

$$I = m(C, S, P, E, L)$$

$$E = \text{indépendante et extrinsèque}$$

En ce qui concerne la relation entre les variables I et E, si l'on suppose que elles s'opposent l'une à l'autre, on peut exprimer :

$$I \cdot E = a \text{ (constante, } >0, \text{ nombre réel), d'où : } I = \frac{a}{E}$$

A mesure que la variable E diminue, la variable I augmente. En outre, à mesure que le coefficient de la variable I devient suffisamment supérieur à ceux d'autres variables C et P, le mouvement du système dépend davantage de celui de la variable I. Puisque les variables S et L, et ses coefficients sont plutôt constants d'après les définitions.

$$C = f(\bar{S}, p, I, \bar{L})$$

$$S = g(c, p, i, \bar{L})$$

$$P = h(c, \bar{S}, I, \bar{L})$$

$$I = m(c, \bar{S}, p, \bar{L})$$

$$E \rightarrow 0$$

Par contre, plus le niveau de la variable E et de son coefficient deviennent haut, plus la variable I peut être cachée selon son niveau du coefficient :

$$C = f(\bar{S}, p, E, \bar{L})$$

$$S = g(c, p, e, \bar{L})$$

$$P = h(c, \bar{S}, E, \bar{L})$$

$$E = k(c, \bar{S}, p, \bar{L})$$

$$I \rightarrow 0$$

À l'un des deux infinis de ces processus, on trouve le système suivant :

$$C = f(\bar{S}, I, \bar{L})$$

$$S = g(I, \bar{L})$$

$$P = h(\bar{S}, I, \bar{L})$$

$$I = j(\bar{S}, \bar{L})$$

$$E \doteq 0$$

Dans ce système, la variable I est exclusivement lié à la variable S et L . Donc, les isolements économiques constituent les structures économiques, en d'autres mots, haut et durable est le niveau des coefficients de la variable I . Dans ce cas, il est presque impossible de changer ce système de l'intérieur. C'est-à-dire le système structurellement et historiquement fermé qui produit des cercles infinis, surtout entre les variables S et I , dont les axes sont les isolements économiques. Et ce système est caché tant que la variable E se situe au niveau élevé qui compense des effets inverses des coefficients de la variable I .

Pour situer l'économie française 1929-1939 dans ce cadre, il faut des études historiques détaillées. Mais il se peut que la Seconde Guerre mondiale, la Résistance, DE GAULLE et la C.E.E soient indispensables pour démolir des cercles infinis français qui aillent devenir des obstacles à la croissance économique, et en plus à la paix européenne, d'après la Guerre. Mais, d'autre part, il reste encore une question : Les cercles infinis sont-ils vraiment détruits ou seulement cachés?

NOTES

- 1) Sur les définitions des termes : conjoncture et structure économique, on peut consulter : ALQUIER, Claude, Dictionnaire encyclopédique économique et social, ECONOMICA, Paris, 1984 ; BERNARD, Yves, Dictionnaire économique et financier, EDITIONS DU SEUIL, Paris, 1975.
Mais les définitions dans ces dictionnaires ne sont pas complètement suffi-

santes, parce qu'elles sont approximatives et ne se fondent pas suffisamment sur les relations quantitatives. Il faut tenir compte de quelques mouvements, à court terme ou à long terme, des variables économiques pour définir la conjoncture. En ce qui concerne la définition de la structure économique, indispensable est la stabilité de quelques coefficients des variables économiques. Surtout nécessaire est une relation durable entre ces coefficients, et en plus, il faut éclaircir la relation entre la conjoncture et la structure économique. Par exemple, la structure économique encadre une marge de quelques coefficients ou de quelques variables constituant une conjoncture que produit la somme intégrale des activités économiques de chaque personne. De ce point de vue, la structure économique a rapport à la liberté économique des hommes.

- 2) Il est inutile de signaler que ce que montrent les données statistiques n'égale pas les réalités correspondantes, et en plus, lorsque les données sont rassemblées par l'Etat ou par beaucoup de personnes, il est difficile ou impossible, surtout pour les individus d'autres pays que la France, de constater la vérité des données. En général, l'élargissement économique réel et la situation mentionnée ci-dessus nous empêchent d'étudier l'économie réelle avec une conviction inébranlable, malgré l'accroissement des données statistiques. Et de plus, en fin de compte, ce qui détermine la science, ce n'est pas les données, mais la démonstration indubitable. Les données sont utiles comme les preuves du contraire. Si les données statistiques et/ou expérimentales étaient indispensables aux sciences, on ne pourrait pas comprendre dans les sciences celles qui ne peuvent pas acquérir suffisamment ces données : l'archéologie, l'évolutionnisme, l'astronomie, la théorie des quanta, la théorie sur Dieu, etc. Dans ces conditions, il ne nous reste que deux méthodes :

- (a) En supposant (parfois inconsciemment) la vérité des données statistiques, de décrire les réalités crues.
- (b) En ne supposant pas la vérité des données statistiques, mais plutôt en s'y reportant, de formuler des hypothèses comme une théorie.

Cet article est rédigé se fondant principalement sur cette méthode-ci. A proprement parler, cet article n'appartient pas à l'étude historique.

- 3) Voir, par exemple, Collection C. Quétel, Histoire première, Bordas, Paris, 1988, pp.182-185. ; Histoire de l'Europe, écrit 12 historiens européens, Hachette, Paris, 1992, p.336.
- 4) KINDLEBERGER, C.P. : The World Depression 1929-1939, University of California Press, California, 1975, p.122.
- 5) Annuaire Statistique (ci-dessous, siglé en A.S.) 45ème Volume, IMPRIMERIE NATIONALE, p.186.
- 6) SAUVY, Alfred : HISTOIRE ECONOMIQUE DE LA FRANCE ENTRE LES DEUX GUERRES, Volume II, FAYARD, Paris 1967, p.496., A.S. 50ème Volume, p.147.

- 7) A.S., 45ème Volume, p.233.
Le fond des indices des cours des actions se trouve au mois de novembre 1929. Ils se maintiennent au-dessus de ce niveau jusqu'au mois de mai 1930.
- 8) SAUVY, A., op.cit., Volume I, Annexes (statistiques) p.464.
Le sommet des indices de la production industrielle se trouve depuis décembre 1929 jusqu'à mai 1930. Pendant six mois, ses indices sont identiques: 144 (base 100 en 1913). Selon les indices, on peut reconnaître l'apparition nette de la crise au mois de juin 1931.
- 9) SAUVY, A., op.cit., Volume I, p.264.
- 10) Ibid., p.116., A.S., 45ème Volume, p.149.
- 11) SAUVY, A., op.cit., Volume II, Annexes (statistiques), p.528.
- 12) Ibid., pp.528-531.
- 13) A.S., 46ème Volume, p.192, 47ème Volume, p.206., 48ème Volume, p.224.
- 14) A.S., 47ème Volume, p.251, 48ème, p.272.
Le taux de baisse est : de 16,7% de janvier 1931 à août 1931 ; de 18,2% de septembre 1931 à mai 1932.
- 15) On peut montrer les mouvements des indices du produit national net de chaque pays comme suit:

	1929-1931	1931-1932
France	- 5,5%	-7,0%
Allemagne	-15,0%	-4,9%
Italie	- 9,4%	+4,0%
Angleterre	- 5,2%	-3,7%
Espagne	- 4,7%	+7,0%

(en monnaie constante)

Ces données se trouve dans, MICHRELL, B.R. : European Historical Statistics 1750-1975 (ci-dessous, siglé en E.H.S.), The Macmillan Press Ltd., London, 1981, pp.820-826.

Les autres pays européens ralentissent la diminution ou montrent la reprise de P.N.N. en 1931-1932. Au contraire la France seule connaît l'accélération de diminution de P.N.N. dans cette période. En conséquence, la vraie crise pour la France se trouve en 1931-1932.

- 16) SAUVY, A., op.cit., Volume II, p.35, Annexes (statistiques), p.528.
- 17) Ibid., pp.528-531.
- 18) A.S., 48ème Volume, p.224.
Selon les indices des 45 articles (base 100 en 1913), le taux de baisse : 5,8% pour 1932 ; 2,5% pour 1933.
D'après d'autres indices (base 100 en 1914) : 16,2% pour 1931, 6% pour 1932, 9,7% pour 1933.
- 19) SAUVY, A., op.cit., Volume II, Annexes (statistiques), p.457.
- 20) Ibid., p.528.

Tandis que la production industrielle s'accroît de 12,8% depuis 1932 jusqu'à 1933, l'exportation, 6,6%.

21) E.H.S., pp.821-826.

Le fond du produit national net à prix constants de chaque pays européen se situe dans les années suivantes :

1931 Norvège, Italie, Grèce, Finlande
1932 Suisse, Angleterre, Allemagne, Suède,
1933 Espagne, Hongrie

22) SAUVY, A., op.cit., Volume II, p.528.

23) A.S., 49ème Volume, p.246.

Selon les indices de 45 articles (base 100 en 1914).

24) A.S., 50ème Volume, p.189.

Ils sont en baisse de 19,0% en 1934 tandis que de 5,9% en 1933.

25) E.H.S., pp.820-826.

26) SAUVY, A., op.cit., Volume II, p.60.

27) Ibid., p.528.

28) Annuaire Statistique de la France, 66ème Volume (Rétrospectif), (ci-dessous, siglé en A.S.F.), I.N.S.E.E., p.218.

29) SAUVY, A., op.cit., Volume II, p.178.

30) Ibid., p.528. Son indice : 91 (base100 en 1928)

31) Ibid., p.528.

Ces mouvements ont temporairement baissé la production industrielle au niveau du fond de 1932.

32) Ibid., p.528.

33) Ibid., p.457.

34) Ibid., p.496.

35) La définition sur la «stagflation» n'est pas claire, par exemple, dans les dictionnaires ci-dessus. En général, l'inflation peut s'accompagner de trois mouvements de la production :

(a) inflation plus stagnation = stagflation

(b) inflation plus croissance = croi(s)flation

(c) inflation plus dépression = dépré(s)flation

Il faut définir la «stagflation» par rapport aux autres cas. D'après ces catégories, «la stagflation» comprend la conjoncture en France depuis 1935.

36) Ibid., p.528., A.S.F., p.121.

Selon A. SAUVY, l'indice moyen en 1938 : 83 (base 100 en 1928).

D'après l'A.S.F., en 1938 : 69 (base 100 en 1952.)

Tous les deux sont inférieurs au niveau du sommet en 1933. L'année 1939 est exclue à cause de la guerre.

Se fondant sur les données du revenu national net à prix constants, on a les indices suivants :

— en 1938 —

France	83	Italie	110
Angleterre	117	Suisse	105
Danemark	118	Suède	126
Allemagne	157		

(base 100 en 1929)

(sources : E.H.S., pp.820-826.)

Les années dans lesquelles sont dépassés les niveaux antérieurs les plus hauts sont ainsi :

- 1932 Espagne
- 1934 Suisse, Allemagne, Angleterre, Danemark, Grèce
- 1935 Belgique, Italie, Suède
- 1936 Norvège
- 1937 Hongrie
- 1939 Hollande

(sources : E.H.S., pp.820-826.)

37) A.S.F., p.218., p.224.

38) D'habitude, on emploie un terme comme le cercle vicieux au lieu du cercle infini. Mais ce terme — là comprend le jugement de valeur qu'on doit exclure de la science.

39) Dans cet article, sont exclus les autres cas suivants :

(a) La variable E n'a aucune relation avec la variable I.

(b) $I = bE$ ($b = \text{constante}$)

Dans ce cas, l'augmentation de l'exportation accroît plus ou moins le mouvement interne pour l'isolement.

(c) $I = c$ ($c = \text{constante}$)

Dans toutes les conditions, existe le mouvement interne pour l'isolement avec une intensité stable.

(d) $E = d$ ($d = \text{constante}$)

Dans toutes les conditions, existe les stimulations de l'extérieur constantes.

Tous ces cas ne sont pas convenables à la période considérée.